

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 4

St. Hyacinthe, — Province de Québec, — Mercredi, 20 Novembre 1872

No 8

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance, Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
2 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe, Q.

Poésie.

LA NEIGE :

Il faisait froid et le ciel était sombre,
Sous l'horizon avait fui le soleil ;
Déjà du soir s'allongeait la grande ombre,
Et Louis rêvait dans les bras du sommeil

Le lendemain, de sa couche il s'élança ;
Il n'a songé qu'à de joyeux ébats ;
Vers la fenêtre anxieux il s'avance
Et d'hors cherche un sol qu'il ne voit pas.

"Maman, dit-il, en grimant sur l'allège,
"Maman, viens voir ce qu'a fait le bon Dieu.
"La terre est blanche ! oh ! la neige ! la neige !
"Là-bas Arthur qui joue avec Mathieu !"

A l'enfant volage,
Par lequel fut sage,
On ouvre un passage
Pour qu'il rejoigne ses amis.
D'hors, les rains closes,
De ses lèvres roses,
"Oh ! les belles choses
Dit-il, que Jésus nous a mis."

La neige est si belle
Que vite il appelle
La troupe fidèle
Pour aider à des grands travaux ;
Du blanc drap qu'on foule
Se ferme la boucle
Qu'il grossit et roule
Jusqu'aux fondements des châteaux.

La troupe gentille
Qui court et sautille,
Travaille et babille,
N'a plus qu'à finir les d'ajons.
Le palais s'achève,
Quand un des murs crève,
Se mettent en grève,
Alors, ouvriers et patrons.....

Amuse-toi, joyeux et pure enfance;
Tu ne sais pas les chagrins à venir;
Tu voudrais vivre aujourd'hui d'espérance,
Tu voudrais vivre un jour de te souvenir.
IGNOTUS.

Le conseil d'Agriculture de la Province de Québec vient d'approuver à l'unanimité le projet qui lui avait été soumis par M. Emile Bonnemant pour la création d'un haras national.

La perte de la mémoire et toujours le premier indice du dérangement ou de la dégénérescence des Nerfs. La meilleure preuve de l'efficacité avec laquelle le Sirop Composé d'Hypophosphite de Fellows restaure le système nerveux, c'est que le cerveau revient promptement à son état normal lorsque le malade en fait un usage convenable.

BONNE RECOLTE.—Un cultivateur de Compton a récolté sur moins d'un acre de terre 2,200 pommes de choux, à \$70 le mille ; 53 minots de patates "Early Rose," à 50cts ; 50 minots de bons navets à 30cts ; 4 minots de tomates, à \$2 9 minots de concombres, à \$1.50 ; 5 minots de carottes à 45cts ; 2 mts. de fèves de France, à \$1 ; 3 mts. de pois verts, \$1 ; 1 mt. de graino de fèves de France, à \$3 ; 12 melons ; 200 pieds de céleri, des herbres douces et un peu de blé d'inde.

Que l'on fasse l'addition de tout cela et que l'on dise si cet homme ne devrait pas partir une école d'agriculture !
—"Piornier."

Une violente tempête de vent, ayant presque les proportions d'un ouragan, s'élevait dans la nuit de jeudi de la semaine dernière et ébranlait presque tout sur son passage. Quantité de clôtures, etc., ont dû crouler sous l'impulsion de la tempête. On rapporte qu'une femme et un enfant ont été trouvés noyés le matin à Richibouctou sur le rivage. Deux goëlette ont fait côte entre Shédiac et Pictou. On nous dit qu'un goëlette qui avait pris la mer la veille au soir n'a pas été vue depuis.
"Moniteur Acadien."

Nous avons reçu une petite brochure ayant pour titre : "L'Agriculture au point de vue de l'Emigration." C'est une lecture faite par M. Barnard devant l'Union-Catholique de Montréal. Nos remerciements à qui de droit.

Il a été en outre décidé qu'un comité composé des membres du parlement local et du conseil législatif qui font en même temps partie du conseil d'agriculture serait chargé de présenter un bill à la Législature actuellement. "Canadien."

CONSEILS SANITAIRES AUX CULTIVATEURS.

Air froid et humide.—Cette température est bien moins avantageuse pour la santé que la saison où l'air est froid et sec. L'automne est toujours accompagné de brouillards et de pluies. Toutes ces circonstances sont donc très-désavantageuses. L'effet des brouillards sur la santé est peut-être moins fâcheux lorsqu'ils sont accompagnés d'une température froide que d'une chaude. C'est à cette saison qu'il conviendra surtout l'emploi, le matin avant de se mettre à l'ouvrage, d'une bonne soupe chaude et d'une tasse de café ou de thé. La stimulation que donne à l'estomac ces diverses substances réchauffe l'intérieure, et détermine une réaction extérieure par toute le corps qui met en mesure de résister au froid humide moins facilement supporté que le froid sec.

Le froid humide, en effet, n'a pas les qualités toniques et fortifiantes qu'à le froid sec. Le sang, sous son influence, circule avec moins de facilité; sa réaction à la peau se fait avec beaucoup plus de difficulté; on a bien plus de peine à se réchauffer par un temps froid et humide que par un temps froid et sec. L'air chargé de vapeur d'eau froide ramollit la peau, affecte péniblement les membranes du nez et les voies respiratoires; de là rhumes de cerveau, catarrhes plus incommodes et plus tenaces que sous les autres températures, retour de douleurs rhumatismales, rechutes de fièvres réglées qui se sont développées pendant l'automne. Aussi ne pourrait-on, sous de telles influences, prendre trop de précautions pour en atténuer les effets. Celle que nous recommanderons principalement s'applique surtout aux vêtements, aux aliments et aux habitations.

Aux vêtements.—Ils seront surtout de laine le plus sec possible. Mais l'humidité de l'air se dépose avec plus d'abondance sur les vêtements de cette nature; il sera facile d'obvier à cet inconvénient en portant par dessus une blouse de toile qu'il sera facile de changer au besoin, et de faire sécher promptement. Il est encore certains vêtements imperméables à l'humidité dont il serait très-avantageux de se couvrir en cette circonstance. Nous ne voulons pas parler de ceux en caoutchouc, qui sont d'un prix trop élevé; mais de certains surtout en toile gommée, comme en usent les marins et les pêcheurs, et que l'on trouve à des prix accessibles aux petites bourses chez tous les marchands de confections pour la marine. Comme il n'est guère possible de changer de vêtements dans la journée quand ils sont humides, précaution qui cependant serait de la plus grande utilité, il faudra, au moins le soir, les quitter quand le travail sera fini. C'est la première précaution à prendre avant de se mettre à table. La perspective de se mettre

au lit après le souper ne doit même pas retarder. Tant que l'on travaille avec les vêtements mouillés, les inconvénients ne sont pas bien graves; mais dès qu'on cesse d'agir activement le froid ne tarde pas à saisir le corps, et c'est le moment le plus dangereux. L'approche même d'un bon feu ne suffit pas toujours pour combattre les accidents qui peuvent survenir. Rarement on se réchauffe également; la partie exposée au feu reçoit trop de chaleur; la partie opposée se glace sous l'influence du courant d'air qui se dirige toujours vers la cheminée, et d'ailleurs, il est très-malsain de laisser sécher ses vêtements sur soi, même devant le feu. Il sera donc plus avantageux de changer de vêtements dès en arrivant, de souper puis de se mettre au lit, après s'être préalablement réchauffé au feu, si la chaleur naturelle n'était pas encore suffisamment revenue. Nous ajouterons de plus que les aliments chauds sont toujours plus avantageux dans cette saison au repas du soir. Un bon potage par exemple, est un excellent confortatif, et contribue beaucoup à rétablir la chaleur et à répartir uniformément par tout le corps.

Une précaution qu'il ne faut pas surtout, négliger, c'est de ne prendre, en se levant, ses vêtements que par faitement secs et débarrassés de l'humidité de la veille. Que de rhumatismes, névralgies, catarrhes, coliques, diarrhées, etc., ont été les résultats de cette omission! Les travailleurs ne devront jamais se soustraire à cette impérieuse obligation, tant pour eux-mêmes que pour leurs employés. Il est pour le maître, un devoir de conscience de surveiller ses domestiques et ses apprentis dans l'exécution de cette précaution, de la leur imposer d'une manière formelle; il assume sur lui une grande et pesante responsabilité en n'employant pas tous ses soins pour les garantir des maladies et des infirmités qui sont la suite d'un mauvais régime, d'un manque de précaution. Que de reproches n'ont pas à s'adresser certains patrons qui, nous sommes heureux de le dire, font exception dans nos contrées, que de comptes terribles à rendre un jour devant Dieu de l'abus d'un pouvoir porté jusqu'à exiger d'un de ses semblables un travail souvent au-dessus de ses forces, sans assurer par la plus simple des précautions la santé des gens qui sont sous leurs ordres! Il ne suffit pas de se citer soi-même pour exemple, de rappeler les mêmes circonstances dans lesquelles on s'est trouvé, les précautions qu'on a omises impunément; de faire parade de ménager ses subalternes, de leur fournir souvent le nécessaire; cette affectation de courage et de stoïcisme n'est le plus souvent qu'un honteux moyen de dissimuler une vile cupidité, d'exploiter à son profit des malheureux que la nécessité force à se mettre sous la dépendance des autres.

TERRIBLE TEMPÊTE DE NEIGE.

Dans la nuit du 14 au 15 de ce mois une furieuse tempête enveloppa les travailleurs employés à la construction du chemin de fer de Winona et St. Pierre, dans le Minnesota, et leur coupant toutes communications avec quelque endroit civilisé. Ce poste comprend 800 hommes qui n'étaient nullement préparés à supporter une telle calamité, vu que dans cette région, la belle saison a coutume de se prolonger jusqu'après le mois de novembre. Il n'y avait que bien peu de provisions dans le magasin, car on entretenait continuellement des communications avec "Sleeping Eye," l'établissement de blancs le plus près.

Aussitôt qu'on apprit cette nouvelle à Winona le Surintendant général de la ligne, partit avec deux locomotives et un train de wagons, mais les bancs de neige étaient si foulés et si épais, et le froid si intense, que samedi matin, ils n'avaient pas encore passé New Ula. Là, deux autres locomotives furent ajoutées au train qui continua sa route, après avoir pris à bord 150 hommes et des vivres pour un mois. Il fallut se frayer un passage à travers des bancs de neige de 8 ou 10 pieds d'épaisseur et même lorsqu'il n'y en avait pas plus d'un pied, elle était tellement durcie qu'on ne pouvait avancer sans être obligé d'employer les pelles. Dimanche le train n'avait fait que 25 milles; pendant ce temps là, la tempête continuait de sévir avec violence, et aux dernières nouvelles dans la nuit de mardi le train de secours était acculé dans la neige à environ 40 milles à l'ouest de Sleeping Eye, et à 80 milles des travailleurs en détresse.

Jeudi matin, les fils télégraphiques étaient brisés à l'ouest de St. Pierre et les derniers rapports de Winona, dans l'après-midi, annonçaient que le vent avait encore augmenté et qu'il soufflait en ouragan furieux. Depuis six jours la tempête n'avait pas discontinué. On est maintenant sous la triste impression que les hommes qui sont au bout du chemin de fer périront de faim avant qu'on puisse leur porter secours. On ne connaît aucune place accessible où ils pourraient trouver quelque chose, car la ligne est construite jusqu'à une grande distance dans un pays où il n'y a pas un seul habitant, si ce n'est quelques coureurs aventureux et quelques indiens.

Mères, ne laissez jamais vos enfants seuls.— Mercredi dernier, à la Jamaïque, M. et Mde. Robinson, ayant quelques emplettes à faire, sortirent tous deux, laissant seul leur pauvre enfant qui dormait dans son berceau. Durant leur absence une troupe de rats se jetèrent sur l'enfant et le dévorèrent de la plus horrible manière. Ils lui rongèrent un côté de la figure, une oreille et un œil. Un médecin, appelé immédiatement déclara que le pauvre petit ne pouvait en guérir.

REVUE DU MARCHÉ.

St. Hyacinthe, 18 novembre 1872.

Notre ville avait presque un air de tristesse samedi dernier. La neige de la veille et la gelée du matin avaient rendu les chemins affreux; aussi nos rues étaient presque désertes et notre marché bien pauvre. C'est à peine cependant si les diverses denrées exposées en vente avaient subi une hausse sensible dans leur prix. L'effet de cette rareté ne s'est fait sentir que sur les œufs, dont le prix a monté de 20c à 23½c la douzaine.

Les viandes étaient en assez grande quantité et à des prix réduits. Le bœuf de première qualité ne trouvait acheteurs qu'à 5c la livre; le lard salé, beau, valait 9c et le porc frais de 7 à 9c. Le mouton par quartier variait suivant la qualité et la grosseur des quartiers; on demandait de 33 à 50c.

La basse-cour était abondamment représentée, particulièrement par les dindes et les canards. Ceux-ci changeaient de mains à 50 ou 60c par couple, et les dindes à 1.00 ou 1.20. Les autres volailles sont toujours à 33½c.

Le beurre était en petite quantité et valait de 15 à 18c suivant qualité. Au cun changement dans les patates qui restent à 50c le minot; on s'attend cependant qu'elles hausseront encore, sur en plusieurs endroits, elles continuent à pourrir en cave.

Les pommes étaient en petite quantité, et par conséquent de difficile assez facile, quoique à des prix élevés. On cotait les *St Laurent* à \$4.00 le quart, les *Fameuses* à \$3.50; les qualités inférieures s'écoulaient assez promptement au prix variant de 50c à 1.00 le minot.

La belle laine valait 41½ la livre; la laine d'agneau 33½c.

La fleur par 100 lbs était coté à \$3.25 et le blé ordinaire 1.50; il y en avait peu.

Voici le prix en moyenne des autres grains; pois et blé d'Inde, 80c; sarrasin, 50c; fèves, \$1.00; orge, 44c; avoine, 33½c.

Le marché à bois était désert. Dans les clos, on vend l'érable \$5.00 la corde le merisier \$4.50 et la pruche \$3.50.

REVUE COMMERCIALE.

(Du Négociant)

Notre port se dégaruit de vaisseaux et la clôture de la navigation approche rapidement. Déjà quelques goélettes et vapeurs engagés dans le transport des grains sont allés prendre leurs quartiers d'hiver.

La température pendant une partie de la semaine qui vient de s'écouler a été belle, et on a tout lieu de croire que la navigation sera encore ouverte pendant la prochaine quinzaine.

Il reste encore énormément de fer à transporter et le chemin de fer aura probablement beaucoup à faire pendant plusieurs semaines après la clôture de la navigation.

Baie de service.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans le bois de service.

Il est probable que le feu qui vient de ravager Boston va avoir l'effet de créer une demande extraordinaire comme l'incendie qui a ravagé Chicago en a créé l'année dernière.

Chaussures.—La demande est moins active. Nous sommes portés à croire que la destruction de la partie de la ville de Boston où se fabriquaient en grande partie les chaussures, aura l'effet de maintenir les prix aux cours actuels sinon de les faire hausser. On sait que Boston est le chef-lieu du commerce de chaussures dans les États-Unis.

Blé.—Les ventes comportent trois wagons de blé de printemps du Haut-Canada à 1.33; 5,000 minots de blé rouge d'hiver à un prix non divulgué, une cargaison de blé du printemps du Canada à 1.35, 5,000 minots de Milwaukee de printemps No. 2 à 1.35, une cargaison de Chicago No. 2 à 1.32½ et quelques cargaisons de Rouge d'hiver à 1.34 et 1.35.

Grains grossiers.—Les affaires dans les grains grossiers sont très-calmes pour exportation. Les apports de la culture sont accaparés pour la consommation locale.

La seule transaction importante que nous ayons à signaler est la vente de quatre cargaisons de pois formant à flot 25,900 minots à 82c par minot de 66 lbs, partie en disponible et partie à livrer. On cote l'avoine 32c à 35c par 32 lbs, l'orge 52½ à 57½ selon la qualité par 50.

Graines.—Graine de lin. Nous n'avons aucun changement à signaler dans cette graine. Les cours n'ont aucune fluctuation 1.60 à 1.65 par 60 lbs.

Poisson.—De fortes quantités de morue verte en grenier ont été placées de 5.00 à 5.50 par 224 lbs selon qualité et quantité. Les barils étaient recherchés à 3.60 et quelques lots de qualité supérieure ont rapporté 3.75.

Huile de Pétrole.—Demande régulière 37½ à 40c.

Sel.—On cote le gros de Liverpool à 1.30 et le sel fin 1.00. Les stocks sont légers et entre peu de mains.

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 16 Nov., 1872.

Farine;—Reçu 5,860 qrt. vendu 2,200 qrt. Marché tranquille. Avant midi sur les marchés de l'Ouest le blé était coté 1c plus haut. Les prix de Liverpool n'ont pas changé, comme le mandent les dernières dépêches du Câble.

Le marché a été peu fréquenté, ce matin, et les achats se rapportaient, en général, aux besoins immédiats. Les farines extra et de goût sont plus faciles, les superfines n'ont pas changé. Les ventes depuis le marché d'hier comprennent 100 qrt, supérieure qualité de la ville à \$6.25; 100 qrt extra à \$7.00; 100 qrt. de goût à \$6.20: 100 do. à

\$6.71½: 100 do. à \$6.77½ 100 qrt. forte de boulanger à \$6.40; 300 qrt. super. moyenne à \$6.30; 150 qrt. ordinaire du Canada à \$6.15; 150 do. à \$6.20: 100 qrt. No. 2 à \$6.00; 100 do. à \$6.10, fleur en sac ferme aux cotes.

	\$	c	\$	0
Supérieure Extra.....	0	00	à	0 00
Extra.....	7	15	à	7 25
De goût.....	6	70	à	6 80
Sup fr. (blé de l'Ouest)..	6	15	à	6 25
Sup Ord (blé du Canada)	6	15	à	6 25
Farine forte pour boul.	6	30	à	6 50
Sup de blé de l'Ouest [Canal Welland]	6	15	à	6 25
Super marques de la (cité blé de l'Ouest....				
nouvelle récolte.....	6	15	à	6 25
Frais moulu.....	0	00	à	0 00
Canada sup No 2	6	05	à	6 10
Super États de l'Ouest				
No 2.....	0	00	à	0 00
Belle	5	25	à	5 50
Moyenne	4	20	à	4 30
Recoupe.....	2	50	à	3 00
Farine en sacs du H. C.				
par 100 lbs.....	2	70	à	3 00
Sacs de la Cité.....	3	15	à	3 20
Blé, par minots de 60 lbs.—Marché tranquille et ferme.				

Farine d'avoine, par barils de 200 lbs. Les cotes pour le Bas-Canada sont de 0.00 à 0.00, et pour le Haut-Canada de \$4.75 à 5.10.

Pois, par boisseaux de 66 lbs. Lourds dernières ventes à 92c.

Avoine, par boisseaux de 32 lbs.—Marché ferme. Les cotes sont à 32c pour nouvelle et 34c pour vieille.

Blé d'Inde par minots de 56 lbs.—Marché tranquille. Des ventes ont eu lieu dernièrement de 53c à 54c.

Orge, par boisseau de 48 lbs.—Nominales, de 52½c à 57½c pour nouvelle.

Beurre par lb.—Marché nominal; ventes de: l'Ouest en magasin, 9c à 11c 13c à 15c pour de l'Ouest, et de 16c à 18c pour bon et de choix.

Lard, par baril de 200 lbs.—Marché tranquille: Nouveau mess, 16.75 à 17.25; mess mince, de 15.50 à 16.00.

Saindoux, par lbs.—Tranquille de 10½c à 11c.

Fromage par livre.—Marché ferme, bon de manufacture à 11c et 11½; nouveau supérieur de 12c à 12½c.

Alcalis, par 100 lbs.—Potasse, Tranquille premières, de 6.25 à 0.00, seconde, de 5 à \$0.00. Perlasse, ferme.—Première de 8.25 à 8.35, seconde de 0.00 à 0.00.

TAUX DU CHANGE.

St. Hyacinthe 27 janvier 1873. Greenbacks achetés à 13 p c de dis compte en argent courant.

Argent acheté à 8 p. c. Petites monnaies achetées à 10 p. c. de discompte.

Or, à New-York, le 25 janv., à 4 hrs. P. M 114.

ST. JACQUES, & CO. Courtiers de St. Hyacinthe.

**BRONCHITE, ASTHME, ET NEUF AN-
NÉES D'EXISTENCE GUÉRIE PAR LE
SIROP D'HYPHOPHOSPHITE.**

St. Jean, N. B., le 11 août 1869.

A. M. JAMES I. FELLOWS.—*Cher Monsieur* : Je considère qu'il est de mon devoir de vous informer du bien que j'ai retiré de l'usage de votre Sirop Composé d'Hypophosphite. J'ai beaucoup souffert pendant ces neuf dernières années de la Bronchite et de l'Asthme, et j'ai été parfois malade à tel point que je ne pouvais ni me coucher ni prendre aucune nourriture sans nante tout en souffrant horriblement. J'ai eu en différents temps l'avis de vingt-deux médecins.....

Pour peu que je m'exposasse à l'humidité, j'étais sûre d'avoir une violente attaque de ma maladie. Ne trouvant aucun soulagement dans l'usage de toutes les médecines que j'ai prises, je résolus d'essayer votre Sirop Composé d'Hypophosphite, et j'ai à présent de grandes raisons de remercier Dieu du résultat obtenu. J'ai pris, en tout, douze bouteilles de ce Sirop, et je me sens aujourd'hui aussi forte et bien portante que je l'ai jamais été de ma vie; dans tout le cours de l'année dernière je n'ai pas eu un instant de maladie, et l'humidité ne produit aucun mauvais effet sur ma santé. Lors même que j'écrivais sur ce sujet durant des heures, je ne pourrais pas en dire assez à la louange de votre précieux Sirop Composé d'Hypophosphite, ni donner une idée exacte de mes souffrances.

Vous êtes libre de faire de ce qui précède l'usage que vous voudrez, parce que j'espère que le rendre public, c'est le moyen de procurer à tout ceux qui souffrent le même soulagement qu'à moi-même.

Je demeure votre respectueuse,
MME. HIPWELL,
Exmouth St

**OPINION DU DR. S. JACOBS AU SUJET DE
L'APHONIE OU PERTE DE LA VOIX.**

Rue Orange, St. Jean, N. B., 1869.

A. M. FELLOWS. "Cher monsieur" : Je suis tenu de décorner la palme du mérite à la préparation d'Hypophosphite découverte par vous. J'ai eu l'occasion de m'en servir moi-même dans un cas d'Aphonie contre lequel un traitement régulier était impuissant, et je suis heureux de dire que je la trouvais de tous points conforme à ce que vous en dites, car elle a agi avec promptitude et à mon entière satisfaction.

Je me suis obligé de publier le fait, afin que la profession puisse tirer parti de votre Sirop Composé d'Hypophosphite.

Votre très-dévoilé,
S. JACOBS, M. Dr.

Pour Déjeuners.—*Epp's Cocoa* (Cacao de Epps).—*Agreable et réconfortant.*—Par une connaissance parfaite des lois naturelles qui gouvernent le travail de la nutrition et de la

digestion, et par une attentive application des propriétés salutaires que contient le Cacao bien choisi, M. Epps est arrivé à fournir à nos tables pour le déjeuner, un bruvage délicatement aromatisé, lequel peut économiser bien des mémoires de médecin.—*Civil Service Gazette.*

Préparé avec le Lait bouillant ou du Lait
Les paquets sont étiquetés :

JAMES EPPS & Co.,
Homoeopathic Chemists,
London.

Manufacture de Cacao.—Nous ferons connaître la méthode employée par MM. James Epps & Co., manufacturiers d'articles digestifs à leur Etablissement, chemin Euston, Londres.—*Boswell's Household Guide.*

Harbor Grace, Terre-Neuve, 9. Déc. 1871
Joseph J. Fellows Ecr.—Cher Monsieur : Chaque jour nous recevons des ordres du dehors pour votre inappréciable Sirop d'Hypophosphite, et la vente s'en accroît sans cesse. Je crois fermement qu'il a fait plus de bien qu'aucune autre médecine découverte jusqu'à présent, pour la guérison de la Consommption, de la Bronchite, de l'Asthme, de la Coqueluche et des maladies de ce genre. C'est la seule médecine que nous ayons pour guérir ces maladies en donnant des forces au système nerveux; et comme elle est aussi ce que nous appelons une saine préparation chimique, je prédis que la grande sera plus grande que pour aucun autre remède qui existe.

Votre etc., etc.
W. H. THOMPSON.

PERDU

Le 3 Janvier courant une boîte de carton contenant un chapeau noir de crêpe, 1 voile blanc fait, 2 autres pas faits, 1 paire gants kid noir, 1 chignon et autres effets. Le nom de L. A. Bernard doit être marqué sur la boîte perdue dans le chemin d'Upton à St. Germain.

La personne qui l'a trouvé est priée de la remettre à L. A. Bernard à St Germain de Grantham.

25 jan. 72.—m.p.

**Pharmacie de Famille.
Rue Cascades.**

Dans la maison des héritiers
Narcisse Boivin.

Le Dr. St. Germain propriétaire de cet établissement, à l'honneur d'informer ses clients et patrons, tout en les remerciant de leur encouragement, qu'il a fait des augmentations considérables à son fonds de

**Drogues, Remèdes patentés,
Parfums, Articles de toilette,
Teintures, etc., etc.**

de manière à pouvoir satisfaire aux commandes qu'ils lui font le plaisir de lui adresser.

En gros et en détail.

Prix aussi bas que possible.

Les ordres des médecins sont sollicités, ces messieurs peuvent être assurés que rien ne leur sera expédié qui ne soit de première qualité.

Le Dr. St. Germain continue toujours à pratiquer sa profession dans toutes ses branches, et donne une attention spéciale aux maladies des femmes et des enfants ainsi qu'aux maladies des poumons et de la digestion.

Visitez à la ville et à la campagne, à toute heure.

Résidence : Au-dessus du Magasin.

St. Hyacinthe 13 novembre 1872.

P.S.—Attendu d'un jour à l'autre une certaine provision de Bromo Chloralum, remède que des hommes compétents, ont jugé préférable à tout autre pour les maladies qui sévissent chez les animaux.



Voilà le grand remède pour la

CONSOMPTION

laquelle peut être guérie par le refuge à ce remède en temps propre, comme il a été prouvé par des milliers de certificats reçus par les propriétaires. Il est reconnu par plusieurs médecins éminents comme la préparation la plus efficace pour le soulagement et la guérison de toutes les maladies des poumons, et nous le présentons au public, sanctionné par l'expérience de plus de quarante ans. Si ce remède est employé à temps, il ne manque que bien rarement de guérir rapidement les cas les plus sévères de Toux, Bronchite, Croup, Coqueluche, Grippe, Asthme, Refroidissement de la Gorge ulcérée, des douleurs dans la poitrine ou dans les côtes, des Maladies du foie, des effusions sanguines des poumons etc. Le baume de Wistar ne fait pas secher une toux, et il n'en laisse pas la cause en arrière, comme cela est le cas avec la plupart des autres préparations, au contraire il la enlève humide, purifiant les poumons, en ôtant de cette manière la cause de la maladie.

Préparé par

SETH W. FOWLE & FILS,

Boston, Mass.

Et à vendre chez tous les pharmaciens.

A LOUER.

A Waterloo, P. Q. au centre de ce florissant village, une magnifique boutique de carrossier à laquelle est attachée celle d'un forgeron.

Cette bâtisse spacieuse, toute neuve et bien finie, offre sous tous rapports des avantages incontestables à un bon voiturier dont le besoin se fait sentir ici.

Pour les conditions qui sont des plus libérales, s'adresser personnellement au propriétaire à Waterloo.

CHS. N. TRUDEAU

Waterloo 3 Octobre 1872.

J. J. Légaré séminariste